

Le renouveau du



Complicité. Avant de pouvoir endosser son complet sur mesure (ici, chez Scabal), le client se plie à des essayages. Un rituel immuable.

Phénomène. Les tailleurs ne connaissent pas la crise. Leurs talents attirent une clientèle élargie en quête d'excellence.

PAR MARINE DE LA HORIE

Le sur-mesure est au masculin ce qu'est la haute couture pour une femme: un immense privilège. Il faut dire qu'un vêtement réalisé rien que pour soi reste un mythe. Autrefois réservé à une certaine élite, composée essentiellement de banquiers, politiciens et autres technocrates nantis, le *bespoke* connaît un engouement sans précédent. Et pour cause, l'art sartorial séduit également un public plus jeune et pointu, en quête de belles matières et de vêtements personnalisables à l'envi.

«Depuis cinq ans, la demande a augmenté de 15 %. La clientèle a aussi énormément changé. Il y a dix ans, mon père était plus jeune que ses clients. Aujourd'hui, ils viennent à partir de 35 ans», commente Julien de Luca, petit-fils du cofondateur du légendaire tailleur Camps de Luca, établi à Paris il y a plus d'un demi-siècle.

Il fait partie de la poignée d'irréductibles tailleurs parisiens à avoir conservé leur propre atelier de confection sur place. A l'instar de grandes maisons comme Lanvin – qui, comme Charvet, fait aussi des caleçons et des pyjamas sur mesure –, Cifonelli, Smalto ou encore Arnys, récemment acheté par Berluti.

«Avoir un costume sur mesure, c'est être bien habillé sans que cela se voie. Mais nous pouvons aussi faire preuve de fantaisie, comme doubler les vestes en carré de soie Hermès ou utiliser du tissu à base de fil d'or 24 carats ou de poudre de saphir», poursuit Julien de Luca.

sur-mesure



Cousu main. Que ce soit pour une chemise (ici, chez Charvet) ou pour un costume signé Lanvin grande mesure, la main de l'homme est omniprésente.

Au rayon liquettes, l'offre est tout aussi pléthorique. « Une chemise sur mesure requiert les mêmes méthodes que pour la réalisation d'un costume. Elle ne vous entrave pas et vous offre un confort inégalable », détaille Anne-Marie Colban, directrice de Charvet, le chantre de la discipline depuis 1838, qui dispose de plus de 6 000 tissus et attire une clientèle de plus en plus jeune. Citons également Liste rouge ou Swann & Oscar, qui vient de lancer une offre premium Sartorial, en partenariat avec le grand drapier Albini.

Mais la fascination pour le *bespoke* attire aussi de nouveaux arrivants. On les appelle les « néo ». Ils prônent un sur-mesure décomplexé et cassent les prix. Quand il faut déboursier à partir de 5 000 euros pour un costume en grande mesure chez un maître tailleur (qui va nécessiter une centaine d'heures de confection, en partie à la main), il faut compter entre 600 et 1 000 euros chez un « néo-tailleur ».

Mais il est capital de distinguer la grande mesure, faite à la main par un maître tailleur, du sur-mesure élargi. Ce dernier est plus proche de la demi-mesure avec un esprit tailleur industrialisé, qui tient parfois davantage de la personnalisation. Même si, bien sûr, les finitions peuvent aussi être faites à la main.

Grâce à l'informatique et aux logiciels de morphing, il est possible de réduire drastiquement les coûts en proposant des vêtements ajustés en fonction de la morphologie du client. C'est le cas des Nouveaux Ateliers, qui disposent d'une cabine d'essayage truffée de capteurs et de caméras, capable de prendre 200 mesures corporelles en une seconde. Fini les quarante-cinq minutes pour prendre 20 mesures chez un tailleur traditionnel. L'enseigne réduit également le délai de fabrication à trois semaines, contre trois mois au minimum chez un tailleur traditionnel.

Attentes. « Un costume sur mesure n'est pas uniquement à vos mesures, c'est aussi un vêtement qui répond à vos attentes. Et que vous pouvez personnaliser en fonction de votre style », précise François Chambaud, directeur général de cette start-up florissante.

« C'est un outil bluffant et très performant, mais qui ne saurait remplacer le mètre-ruban d'un vrai tailleur. Encore moins son expérience », tempère Thibault de Drouas, cofondateur de Swann & Oscar.

Enfin, le sur-mesure n'est plus réservé à des vêtements de luxe. Eglé Bespoke réalise aussi des jeans sur mesure (à partir de 450 euros).

Cette démocratisation de leur art fera peut-être enrager les maîtres-tailleurs historiques, mais ce phénomène a le mérite de convertir de plus en plus d'acheteurs de prêt-à-porter au sur-mesure. Il paraît que, quand on a goûté à ce petit luxe, on ne peut plus s'en passer ■



SOMMAIRE

- Dans l'antre d'un tailleur parisien **146**
- Question de mesure **148**
- Alessandro Sartori **150**
- Du cuir rien que pour soi **152**
- Décryptage des tendances estivales **154**
- Omnisport **156**
- Haut en couleur **158**
- Grand large **160**
- Fortes impressions **162**
- Cuir d'été **164**

Une cure de jeunesse

Sang neuf. Brendan Mullane, le nouveau directeur artistique de Brioni, entend bien booster la marque.

Riche d'un savoir-faire hors pair, Brioni a toujours habillé en toute discrétion les plus grands, qu'ils soient dandys, politiciens ou acteurs. Il fut même pendant des années le tailleur officiel de James Bond... Mais, quand on est une institution italienne, on a parfois du mal à se renouveler.

Désireux de s'offrir une nouvelle jeunesse, Brioni a pris le parti d'embaucher un styliste dans le vent. Brendan Mullane, qui pilote désormais la direction artistique, a notamment fait ses classes chez Hermès, Louis Vuitton, Burberry, Alexander



McQueen ou encore Givenchy. « Nous avons fait appel à Brendan pour reconnecter la marque avec le présent et attirer une clientèle plus jeune », explique Francesco Pesci, le président de la griffe transalpine fondée à Penne en 1945.

Ce discret Britannique affiche une vraie tendresse pour cette marque mythique qu'il connaît déjà bien.

« Mon père s'habillait chez les tailleurs et ne portait que du Brioni. Sans oublier la connotation 007, car j'ai grandi en Angleterre ! » sourit le créateur. « C'était aussi une marque un peu poussiéreuse vue de l'extérieur. En me plongeant dans les archives, j'ai découvert le plus gros diamant enfoui que j'avais jamais vu », s'en-



flamme celui dont la mission est de repositionner la marque et de toucher une cible plus branchée. Mais, pour ne pas offusquer la clientèle historique, Brendan Mullane

joue sur les codes maison, tout en insufflant des touches modernes, savamment orchestrées. En associant notamment du cuir à des étoffes classiques. A l'instar de cette veste de voyage avec 14 poches, façon tailleur, qui témoigne d'un travail assidu sur les coupes et les matières.

« Je retourne à mes premières amours : le savoir-faire. Je suis en totale communion avec les ateliers. Ils sont si passionnés, et toujours prêts à repousser leurs limites », se réjouit dans un français parfait le créateur, qui peut aussi s'appuyer sur une école interne de tailleurs.

Non seulement l'esprit sartorial reste intact chez Brioni, mais la relève est assurée ■ M. D. L. H.

Inspiré. Brendan Mullane a pour mission de repositionner la marque dans l'air du temps, sans renier sa tradition de tailleur.

Quelques adresses parisiennes pour le sur-mesure

- **Lanvin** : 15, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 1^{er}. 01.44.71.31.52.
- **Cifonelli** : 31, rue Marbœuf, 8^e. 01.42.25.38.84.
- **Camps de Luca** : 11, place de la Madeleine, 8^e. 01.42.65.42.15.
- **Smalto** : 44, rue François-I^{er}, 8^e. 01.47.20.96.04.
- **Arnys** : 75, rue des Saint-Pères, 6^e. 01.45.78.76.99.
- **Brioni** : 35, avenue George-V, 8^e. 01.40.70.01.80.

- **Kiton** : 29, rue Marbeuf, 8^e. 01.58.36.44.10.
- **Scabal** : 5, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9^e. 01.42.66.93.59.
- **Charvet** : 28, place Vendôme, 1^{er}. 01.42.60.30.70.
- **Les Nouveaux Ateliers** : 90 rue Saint-Honoré, 1^{er}. 01.45.08.95.72.
- **Liste rouge** : 138, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8^e. 01.43.59.45.68.
- **Swann & Oscar** : 1, rue de l'Arcade, 8^e. 01.44.19.74.96.
- **Eglé Bespoke** : 26, rue du Mont-Thabor, 1^{er}. 01.44.15.98.31.